

Changement climatique – COP21 – Les atouts des oléoprotéagineux

Réduction des émissions de gaz à effet de serre La filière des huiles et protéines végétales se mobilise. Avec 7 pistes concrètes.



Paris le 25 novembre 2015 – A l'aube de la COP21, Terres Univia et Terres Inovia ont choisi d'illustrer leurs actions de R&D appliquée responsable pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et adapter les cultures oléagineuses et protéagineuses au changement climatique. « Les oléopros au cœur de la solution climatique » présente 7 pistes concrètes de la sélection des plantes aux débouchés, en passant par la conduite des cultures. Avec en toile de fond, l'objectif pérenne : garantir l'indépendance de la France en protéines végétales.

A - Un bouquet de solutions pour réduire les émissions de gaz à effet de serre

Le monde agricole est doublement concerné par le réchauffement climatique, tant par l'impact sur les cultures que par les solutions qu'il peut apporter, pour participer notamment à la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES).

Vers des plantes plus autonomes en azote

Dans le cadre du projet Investissements d'avenir RAPSODYN, Terres Inovia et ses partenaires travaillent à améliorer l'utilisation de l'azote du sol par le colza. Cela permettra de diminuer les apports d'engrais qui stimulent les émissions de GES. [Pour en savoir plus consultez la fiche 3.](#)

De nouvelles rotations : vivent les légumineuses !

La manière avec laquelle les agriculteurs ordonnent leurs cultures et établissent leurs rotations au champ est un vrai levier de lutte contre le réchauffement climatique. Par exemple, l'introduction de légumineuses « autonomes » dans les systèmes de culture permet de réduire les apports d'engrais azotés. En effet, le pois ou la féverole qui synthétisent l'azote à partir de l'air n'émettent pas plus de GES qu'une culture non fertilisée. De surcroît les résidus de leurs cultures enrichissent le sol pour les cultures suivantes. Plus de légumineuses dans un système global, c'est donc moins d'apport azoté, et moins de GES ! [Pour en savoir plus consultez la fiche 4.](#)

En toile de fond, Terres Univia et Terres Inovia travaillent pour une alimentation humaine et animale plus durable

La France fournit 25 % des légumineuses de l'UE, dont certaines sont très riches en protéines végétales. Pourtant, chaque année, près de 3,5 millions de tonnes de tourteaux de soja sont importés, majoritairement du Brésil, pour être consommés par les animaux en guise d'apport protéique. La filière est unanime : dans un contexte marqué par une explosion de la demande en protéines, il devient indispensable d'assurer notre propre production de protéines, tant pour l'alimentation humaine qu'animale. Pour remplacer au moins une partie de ces tourteaux, Terres Univia a piloté des programmes de concentration du taux de protéines dans les graines.

Au niveau de l'alimentation humaine, le potentiel nutritionnel des légumineuses est loin d'être optimisé. Le remplacement équilibré d'une partie des protéines animales de notre régime alimentaire par des protéines végétales est une voie efficace pour diminuer à la fois la part des maladies nutritionnelles dans nos pays occidentaux et les émissions de GES de notre alimentation. Pour ne parler que du soja, ce dernier est une source de protéines végétales de très bonne qualité que les français commencent à consommer régulièrement. Terres Univia soutient avec succès ce développement depuis sa culture jusqu'à la promotion des aliments puisque près d'un quart de la production française est destinée à l'alimentation humaine contre moins de 10 % à l'échelle mondiale. [Pour en savoir plus, consultez la fiche 5.](#)

Le biodiesel, ou comment produire plus d'énergie que l'on en consomme

Le biodiesel est un carburant qui remplace avantageusement le gazole fossile. En 2014, la France en a produit 1,85 millions de tonnes d'équivalent pétrole (Mtep) (production mondiale 30,44 Mtep). Avec l'appui de leur institut technique Terres Inovia et de leurs conseillers, les agriculteurs s'attachent à produire durablement le colza nécessaire à la fabrication de ce biocarburant, en réduisant la consommation énergétique et les émissions de gaz à effet de serre de la culture. [Pour en savoir plus, consultez la fiche 6.](#)

Les huiles et protéines végétales, au cœur de la chimie verte

Leurs propriétés proches des dérivés du pétrole placent aujourd'hui les huiles issues des graines oléagineuses comme l'un des piliers de la chimie du végétal en plein développement. Et contrairement au pétrole, les huiles végétales présentent l'avantage d'être des ressources renouvelables et biodégradables à l'origine de réductions sensibles des émissions de gaz à effet de serre. Certaines plantes permettent même de produire des qualités d'acides gras difficiles à obtenir avec des produits d'origine pétrolière.

A noter pour illustrer leur potentiel, que la chimie « verte » représentera en 2020 près de 50 000 emplois directs (23 000 en 2010), 120 000 emplois indirects (contre 63 000 en 2010), 1 000 000 d'hectares de culture (contre 600 000 en 2010). Source Ademe 2010. [Pour en savoir plus, consultez la fiche 7.](#)

B- Terres Univia et Terres Inovia proposent une stratégie gagnante : l'adaptation permanente !

La filière des huiles et protéines végétales avance de solides recherches sur les nouvelles stratégies d'adaptation aux contraintes climatiques. L'ensemble des espèces sont concernées.

Pour anticiper les périodes chaudes et sèches qui seront accrues par le réchauffement climatique, la filière travaille sur la proposition de cultures semées à l'automne plus résistantes au froid ou bien semées plus tôt au printemps et à maturité plus rapide.

Deux projets Investissements d'avenir sont également lancés pour proposer aux agriculteurs des variétés plus adaptées à la sécheresse : SUNRISE pour le tournesol et PeaMUST pour le pois.

Pour en savoir plus, consultez [la fiche 1](#) et [la fiche 2](#).

[\[Document complet téléchargeable ici\]](#)

A propos de Terres Univia

Terres Univia est l'interprofession des huiles et protéines végétales. Elle réunit désormais le savoir-faire de l'ONIDOL et de l'UNIP et incarne la filière des huiles et protéines végétales. Sa mission : mettre en œuvre une ambition française avec toujours plus de souveraineté alimentaire dans le secteur des huiles et des protéines destinées à l'alimentation humaine. Sans oublier de relever le défi de produire des protéines végétales destinées à l'alimentation animale, et de contribuer à l'essor des filières de l'oléochimie.

A propos de Terres Inovia

Terres Inovia est l'institut technique des professionnels de la filière des huiles et protéines végétales et de la filière chanvre. Sa mission est d'améliorer la compétitivité des oléagineux, des protéagineux et du chanvre industriel, en adaptant la production et la valorisation des produits au contexte économique et aux demandes sociétales. Terres Inovia, issu du rassemblement du CETIOM et du service technique de l'UNIP, regroupe 150 collaborateurs.